Tomber dans le panneau

Par **Martin Granger**

Association Zazie Mode d'Emploi

Les panneaux signalétiques ont été conçus dans le but louable de dissiper les doutes en délivrant une information aussi claire que possible, répondant souvent à des impératifs de sécurité. Depuis quelques années, je m'amuse à produire divers objets signalétiques dont la fonction est exactement l'inverse : désorienter, semer le trouble et créer de la perplexité.

Au départ, il y a le 9-9bis à Oignies, ancien puits de mine reconverti en centre culturel. À l'occasion d'une résidence artistique en 2019, j'ai pu en visiter la salle des machines, où trône un magnifique tambour bicylindroconique. Or je fais partie de cette espèce de gens dont les oreilles sont agréablement chatouillées par le terme *tambour bicylindroconique*, précisément parce que je n'y comprends rien[1]. Le thème de ma résidence portait précisément sur les difficultés de communication et les malentendus, comme l'indiquait son titre : *Difficile à dire*. Toujours est-il que c'est à cette époque que je me mets à concevoir des panneaux signalétiques à l'humour absurde - et peut-être pataphysique, si tant est qu'on puisse les voir comme des portes vers un univers supplémentaire. Des panneaux que je conçois avant tout comme un hommage à la poésie qui sourd spontanément du langage dès qu'il se spécialise un peu.

Par goût de l'ancien, mes panneaux imitent ceux que l'on disposait au siècle précédent sur les machines-outils, à l'entrée des résidences standing, sur les portes des locaux techniques ou sur celles des bureaux. Initialement, les écriteaux de ce type étaient gravés à l'aide d'une fraiseuse montée sur un pantographe, avec quelques rares polices de caractères disponibles. Les miens sont gravés à l'aide d'un rayon laser, ce qui sonnerait furieusement moderniste si on avait la chance de vivre encore dans les années 1960.



[1] Vous aurez beau m'expliquer que c'est l'axe sur lequel le câble de la cage d'ascenseur vient s'enrouler dans une gorge métallique et que la forme du l'objet lui permet de jouer le rôle d'une sorte de boîte de vitesses, je ne veux rien savoir : c'est plus beau comme ça.

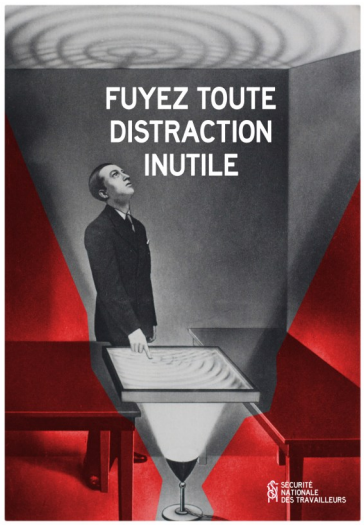
Dans une exposition au 9-9bis de Oignies sur le thème du risque au travail[2], j'ai poursuivi cette petite manie dans une direction légèrement différente, en glissant six fausses affiches de prévention des risques au milieu de vraies affiches historiques. Les visuels, empruntés à de vieux dictionnaires des sciences et techniques, rendent l'ensemble délicieusement *vintage,* et certains visiteurs sont tombés dans le panneau, prenant les fausses affiches pour des vraies.













[2] *Remonter au jour*, exposition visible jusqu'au 6 décembre 2026, entrée libre.

Certains panneaux font se télescoper de fines allusions à quelques chefs d'œuvre (ou quelques tartes à la crème) de la littérature française. Ceux-là ne sont goûtés que par quelques lettrés qui connaissent leur Lagarde et Michard sur le bout des doigts. C'est un plaisir de snob. D'autres permettent de donner à une simple porte un peu de classe et de distinction.





Si les fleuves impassibles, les peaux-rouges criards et les ailes de géant vous évoquent quelque chose, c'est que vous avez sans doute reconnu les célèbres *Bateau ivre* et *Albatros,* respectivement d'Arthur Rimbaud et Charles Baudelaire.



Même en matière de médecines parallèles, les cordonniers sont parfois les plus mal chaussés.



La classification Dewey permet des raffinements de précision qu'on observe rarement en pratique. Cet élégant écriteau inspiré des œuvres de Jorge Luis Borges permet aux documentalistes, archivistes, bibliothécaires en tout genre de mieux guider leurs usagers.

Au fil des ans, mon catalogue s'est étoffé, et compte aujourd'hui une petite centaine de panneaux. La plupart de ces objets, fabriqués en petites séries, sont disponibles à la vente dans quelques bonnes librairies ainsi que sur le web. Au risque de transformer momentanément cette respectable revue culturelle et scientifique en dépliant publicitaire, j'invite les curieux à faire un petit effort en recherchant "le Chant du Signe" sur le web.